

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 377

TRIMESTRIEL-AUTOMNE 2022



TOUR D'HORIZON

Palestine : agir
c'est espérer

12

EN MOUVEMENT

Une belle fête
pour les 30 ans de
Copain du Monde

13

DÉCRYPTAGE

41 % des Français
ont des difficultés
pour payer leurs
dépenses d'énergie

04

Alice,
Sénior ayant participé à une Journée bonheur

« Ces sorties nous font un bien fou »

« Après avoir été enfermée pendant deux ans à cause du Covid, cela fait du bien de pouvoir revivre. »

Je m'appelle Alice et je vis à Bobigny en Seine-Saint-Denis. Je connais l'association et ses bénévoles depuis longtemps maintenant. Je vais régulièrement au Secours populaire pour venir chercher de l'aide alimentaire mais aussi pour des propositions de vacances, de sorties et de loisirs. Aujourd'hui, nous avons participé à une belle journée avec de nombreuses activités : karaoké, chanteurs et danse. J'ai fait de nouvelles rencontres mais j'aussi retrouvé d'anciennes copines. J'ai passé un très bon moment. J'aime beaucoup danser et j'ai tout le temps été sur la piste de danse. Cela me remplit de joie de pouvoir vivre des journées comme ça. J'aimerais qu'il y en ait d'autres, comme des visites de parcs animaliers, de villes de province ou des journées à la mer. Après avoir été enfermée pendant deux ans à cause du Covid, cela fait du bien de pouvoir revivre et profiter de toutes ces activités. Merci au SPF d'organiser ces sorties, cela nous fait un bien fou.

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

DÉCRYPTAGE

♦ 16^e baromètre Ipsos/SPF :
« Dans l'enfer de la hausse
des prix » p. 4

♦ Reportage : « La solidarité, ça
m'apporte de la joie » p. 8

♦ Parole d'expert :
Eric Delemar, défenseur des
droits de l'enfant p. 10

TOUR D'HORIZON

Palestine : agir pour continuer
d'espérer p. 12

EN MOUVEMENT

♦ Les 30 ans du mouvement
« Copain du Monde » p. 13

VIE DU RÉSEAU

♦ De belles Journées des oubliés
des vacances p. 14

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don
financier ou
matériel pour
participer aux
actions solidaires

et/ou

je donne de mon
temps en rejoignant
les 80 000 bénévoles
de l'association.



Rendez-vous sur
secourspopulaire.fr



ou par téléphone au
01 44 78 22 28

L'ÉDITO



© SPF / Anaïs Oudart

Farida Benchaâ,
Membre du Bureau national

Une situation qui s'aggrave pour les Français

Les résultats de notre 16^e baromètre sur la pauvreté et la précarité viennent de tomber. Les chiffres qu'ils mettent en lumière font état d'une situation qui s'aggrave pour les Français. Aujourd'hui 65% des Français connaissent un proche en situation de pauvreté, soit 10 points de plus qu'en 2021. Cette enquête révèle que la question du pouvoir d'achat est au cœur de la crise sociale et économique. Mais au-delà des chiffres, ce sont des hommes, des femmes et des enfants que les bénévoles côtoient quotidiennement dans les permanences d'accueil, dont les difficultés pèsent de plus en plus et entraînent l'insécurité et la survie au quotidien. Avec ce baromètre, nous rendons visible cette précarité qui ne doit plus être ignorée. Cette année, nous avons souhaité donner la parole aux enfants et les faire réagir aux questions de pauvreté comme il y a dix ans. Ce sondage met aussi en évidence leur envie d'aider les autres : 38% des enfants interrogés estiment pouvoir agir pour aider les personnes pauvres et 1 enfant sur 2 aimerait rejoindre un mouvement comme Copain du Monde. Des chiffres qui viennent renforcer l'idée qu'il n'y a pas d'âge pour être solidaire. Ainsi, le Secours populaire sera présent pour accompagner les enfants sur leur désir d'être utile. Nous devons, à travers notre démarche d'éducation populaire, leur donner des clés pour comprendre le monde dans lequel ils souhaitent être acteurs.

Agissez pour
aider les
personnes
pauvres avec
le Secours populaire
et Ecofolio.



LE DESSIN



Éditeur : Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. **Directrice de la publication :** Henriette Steinberg, Secrétaire générale. **Responsable de la rédaction :** Thierry Robert, Directeur général. **Directrice de la communication :** Angela Cabral. **Coordination éditoriale :** Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N°377 - trimestriel - septembre 2022. **Tirage :** 219 400. **Dépôt légal :** septembre 2022 - N°ISSN : 02933292 N°CPPAP : 021H84415. **Prix :** gratuit. **Photo de couverture :** SPF / Pascal Montary. Ce numéro comporte, posé en 4^e de couverture, un supplément « L'Essentiel de l'activité » sur l'ensemble du tirage.



DANS L'ENFER DE LA HAUSSE DES PRIX

La 16^e édition du baromètre de la pauvreté et de la précarité Ipsos / Secours populaire met en lumière la difficulté pour une grande partie de la population de subvenir à ses besoins en pleine flambée de l'énergie et de l'alimentation, après deux années qui avaient déjà été marquées par la crise sanitaire.

◆ Avec l'envolée des prix et la pression sur les revenus, pour beaucoup les conditions de vie se sont détériorées en 2022 ; et ce, dans des proportions rarement observées. Une situation d'autant plus dure qu'elle succède à deux années où les niveaux de vie avaient été marqués par le choc de la crise sanitaire et notamment la « récession historique » de 2020 (Le Monde, 29.01.21). Voici résumé en quelques mots le principal enseignement de la 16^e édition du Baromètre de la pauvreté et de la précarité Ipsos / Secours populaire français de la pauvreté, qui scrute l'évolution de la perception de la pauvreté par les Français et les Françaises. Comme lors des vagues précédentes, ce baromètre a été élaboré à partir d'un questionnaire administré par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de 1010 Français âgés de 16 ans et plus, entre le 1^{er} et le 5 juillet derniers. Transport, énergie et alimentation, c'est pour des postes de dépenses aussi essentiels que les

“65 % des Français connaissent au moins une personne de leur entourage familial ou amical confrontée à la pauvreté.”

difficultés ont le plus augmenté cette année, à en croire les personnes interrogées : près de 1 Français sur 2 (45 %) rencontre des difficultés pour payer de l'essence et les autres coûts liés au transport. Une augmentation de 15 points en un an ! A peu près autant de personnes (41 %) sont fragilisées par le paiement de leurs dépenses d'énergie (chauffage, électricité...), un chiffre en hausse de 5 points par rapport au baromètre de 2021. À noter que près de 6 millions de ménages étaient déjà dans une telle précarité énergétique

en 2021 qu'ils recevaient le chèque énergie (Observatoire national de la précarité énergétique, janvier 2022).

L'alimentation : un enjeu

Si ces deux postes de dépenses engendrent des inquiétudes et des contraintes jamais vues depuis 2017, l'alimentation est également devenue un enjeu pour plus d'un tiers des Français : 37 % peinent à consommer des fruits et légumes frais tous les jours. « *Maintenant l'alimentaire est devenu simplement hors de prix* », témoigne ainsi Edith (lire p. 7).

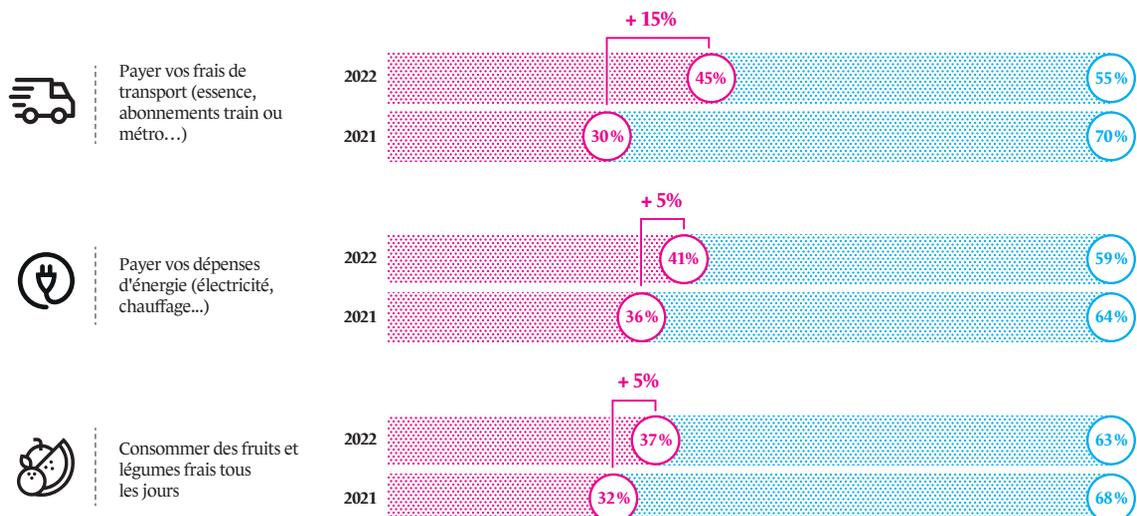


© SPF / Jean-Marie Rayapen

Rencontrez-vous des difficultés financières pour faire chacune des choses suivantes ?

1010 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 16 ans et plus.

OUI NON



Il s'agit d'une augmentation de 5 points par rapport à 2021, année marquée par une augmentation de 20% des personnes à venir dans les libres-services de la solidarité pendant et après les confinements, principalement pour recevoir de l'aide alimentaire.

Une inflation record

La flambée des prix dans le domaine du transport, de l'énergie ou de l'alimentation affecte l'ensemble des Français mais frappe particulièrement les ménages dont les ressources se trouvent dans le bas de l'échelle des revenus (moins de 1200 euros net par mois pour un foyer). Les deux tiers de ces personnes ont du mal à faire face à cet ensemble de dépenses essentielles. Dans le détail, 67% se déclarent fragilisés par les frais de transport et sont encore 65% dans cette situation pour les dépenses d'énergie et à nouveau la même proportion quand il s'agit de consommer des fruits et légumes frais tous les jours. Par rapport à 2021, ces chiffres sont en forte hausse, de respectivement 18 points, 15 points et 13 points. Ces chiffres montrent le choc que subit un groupe, particulièrement vulnérable, qui représente pas moins de 20% de

la population française. Avec la hausse des coûts du quotidien, seul un peu moins d'un Français sur deux déclare réussir à mettre de l'argent de côté (48%). Ce chiffre est en baisse de 2 points par rapport à 2021. Par un jeu de vases communicants, plus d'un Français sur trois (36%, +2 points) réussit à peine à boucler ses fins de mois, désormais. La part de la population qui vit à découvert est restée stable, à 15%, mais, pour les foyers dont le revenu mensuel net est inférieur à 1200 euros, cette proportion est trois fois plus importante (44%). Pour ces foyers se situant en bas de l'échelle des revenus, la solvabilité se dégrade encore : à force de découverts, plus du quart (26%) redoute de basculer directement dans la précarité. En un an, cette crainte s'est répandue comme un feu de forêt : la hausse par rapport à 2021 atteint 14 points ! Et encore, les gens font tout un tas de sacrifices dans leur vie quotidienne pour continuer à avoir pied tant bien que mal. Ainsi, le premier poste de dépenses sur lequel les familles rognent est celui du départ en vacances. Près d'une famille sur deux s'en prive totalement cette année (47%, +7 points). Une proportion jamais atteinte depuis 2017. Le mouvement d'inflation sans

38 %

des Français disent avoir déjà connu une situation de pauvreté.

➔ Soit une hausse de 3 % depuis 2021

85 %

des Français craignent que les futures générations n'aient à vivre davantage de situations de pauvreté qu'eux-mêmes : un niveau record.

➔ Soit une hausse de 7 % depuis 2021

précédent depuis 1985, selon les données Insee, pousse à un nouveau record le niveau de revenus nécessaire pour faire face aux besoins d'un individu vivant dans notre société en 2022 : les Français portent désormais le seuil de pauvreté subjectif à 1263 euros par mois, soit un bond de 88 euros par rapport à la valeur qu'ils avaient retenue l'an dernier. Désormais situé à 161 euros au-dessus du seuil de pauvreté officiel (1 102 euros par mois en 2022) et à un jet de 41 euros du Smic *, c'est le plus haut niveau jamais enregistré par le Baromètre Ipsos / Secours populaire.

Un avenir inquiétant

Le niveau record du seuil de pauvreté subjectif indique que, dans leur vie quotidienne, les Français ont une perception plus pessimiste que la vision purement statistique du nombre de personnes pauvres dans le pays. La raison ? Ils y sont de plus en plus confrontés, à la fois dans leur propre vécu et dans celui de leurs proches : 65% des Français déclarent constater qu'une personne dans leur entourage leur semble être

© SPF / Jean-Marie Rayapen



Une distribution alimentaire pour les étudiants de la Faculté de pharmacie de Tours

« Les gens font tout un tas de sacrifices dans leur vie quotidienne pour continuer à avoir pied tant bien que mal. »

aujourd'hui confrontée à la pauvreté. Un chiffre qui bondit de pas moins de 10 points par rapport à 2021. Les gens sont bien plus nombreux à avoir connu la pauvreté que ne peuvent le laisser penser les chiffres produits chaque année sur le seuil officiel de pauvreté : 38 % de la population y ont déjà été confrontés (+3 points par rapport à 2021). Cet ordre de grandeur est proche de celui livré par le baromètre d'opinion que dresse chaque année la Direction de la recherche du ministère des Solidarités. Ce niveau se situe très près du record de 41 % enregistré en 2013 au plus sombre de la crise

déclenchée par la spéculation sur le crédit immobilier aux États-Unis. Compte tenu de la dégradation rapide de leur niveau de vie ainsi que de celui de leur entourage, les Français se montrent surtout très inquiets pour les plus jeunes, qui ont déjà beaucoup souffert avec la crise sanitaire : 85 % des personnes interrogées considèrent que les risques de voir leurs enfants connaître un jour une situation de pauvreté sont plus élevés que pour leur génération. Un chiffre en augmentation de 7 points. Avec les pénuries qui se profilent (énergie et matières premières) et un contexte international instable, le panorama dressé par le baromètre risque encore de s'assombrir dans les mois qui viennent.

Une solidarité plébiscitée

Une note d'espoir néanmoins : les Français plébiscitent la solidarité, aussi bien institutionnelle qu'associative ou informelle : ils sont toujours aussi nombreux (65 %) à

être disposés à s'impliquer personnellement pour aider leurs proches, leurs voisins, leurs concitoyens en situation de pauvreté. Une volonté qui se renforce par le fait de connaître directement une personne confrontée à la pauvreté : dans ce cas, la proportion atteint 70 %. Ceci encourage les animateurs du Secours populaire à inviter toutes celles et tous ceux qui le souhaitent à agir avec eux y compris là où ils sont – dans leur village, quartier, lieu de travail ou d'étude –, pour faire barrage aux situations de pauvreté et de précarité •

65%

sont disposés à s'impliquer personnellement.

La majorité des Français se dit toujours prête à s'impliquer personnellement pour aider les personnes en situation de pauvreté

* Le Smic est un salaire horaire qui représente l'équivalent de 1 304 euros net mensuels pour un temps plein.

TÉMOIGNAGE



Édith,
ex-commerçante à Poitiers,
en recherche d'emploi

« Je vais être expulsée de ma maison avec mes 4 enfants. Après avoir payé le loyer, le téléphone, les assurances, il ne nous reste plus rien le 10 du mois. Je cherche du travail depuis que je suis séparée de mon compagnon et que nous avons fermé la boulangerie bio que nous avions montée en 2015. La vie n'est pas facile quand on voit ses enfants avec des trous plein les chaussures. En 2021, je leur achetais de temps en temps des fruits et des légumes. C'était compliqué. Maintenant l'alimentaire est devenu simple-

ment hors de prix. Sans le Secours populaire, on n'aurait rien à manger aujourd'hui. On n'arrive plus à sortir la tête de l'eau. Il me reste deux mensualités à payer sur ma livraison de fioul de janvier dernier, sans avoir rempli toute ma cuve. Avec un prix au litre passé de 0,49 € à plus de 1 €, nous avons passé plusieurs jours sans chauffage, en plein hiver, le temps que je trouve un fournisseur qui accepte l'étalement des 1 000 € de facture. Il faisait 9 degrés chez nous. »

DÉCRYPTAGE

Marseille



Photos : © Maïté Badi / SPF

REPORTAGE
Isra, 12 ans : « La solidarité, ça m'apporte de la joie »

◆ **Isra, douze ans, marche dans les rues de Marseille d'un pas déterminé, sourire léger aux lèvres. Elle tient une tirelire, dans laquelle les passants qu'elle interpelle glissent quelques pièces de monnaie, parfois des billets.**

Elle est en binôme avec Chiraz, qui fait aussi partie de « Copain du Monde », le mouvement d'enfants du Secours populaire et, comme souvent le mercredi, elle fait une collecte. Aujourd'hui, les deux adolescentes, avec une vingtaine d'autres enfants bénévoles répartis autour de la Canebière, se mobilisent pour les oubliés des vacances. « *J'aime les*

.....
« Aider l'autre sans le juger, c'est ça la solidarité. »
.....

*collectes car elles me rappellent qu'il existe beaucoup de gens généreux », lance Isra. « Avoir un message clair, confiance en soi et le sourire ! », confie-t-elle, quand on lui demande la recette d'une collecte réussie. Celle-ci achevée, elles traversent la Canebière, qui découvre le bassin du Vieux-Port sur lequel tape le soleil de ce début d'été, et rejoignent le carrousel où leurs amis les attendent. C'est une joyeuse bande, vêtue des chasubles bleues du Secours populaire, qui après la mission accomplie, chahute et rit. Quelques mamans sont là, dont Meriem : « *Isra est une enfant sensible ; il lui arrive de pleurer quand il arrive un drame sur la planète. Avec son aîné Mohamed, ils sont « Copain du Monde » depuis 4 ans. La première fois qu'ils ont fait la maraude, ils sont revenus heureux. Depuis ce jour, ils pensent toujours aux autres* ». La veille, les « Copain du Monde » se sont*

90 %

des enfants aimeraient agir pour aider les enfants pauvres en France et dans le monde.



déjà retrouvés devant le carrousel. Tous les mardis à 19h, ils effectuent la maraude, afin d'offrir aux sans-abri un sourire et de quoi boire et manger. Djaouida, responsable bénévole de l'antenne de Marseille Centre-Ville, que tous les jeunes appellent « *Tata* », est, comme toujours, déjà là. « *Le matin, c'est la solidarité qui me fait me lever !* » : pour elle, la solidarité est une flamme qu'il convient de garder vive sinon les ténèbres - « *la guerre, le repli sur soi, l'intolérance* » - prendraient le dessus.

À boire, à manger et un sourire

Dans un caddie, elle a apporté des petites bouteilles d'eau. À son signal, toute la troupe se serre autour d'elle et se rend à la boulangerie *La mie câline*, tenue par Fara qui remet aux enfants les invendus du jour : baguettes, sandwichs, viennoiseries. La maraude commence : sous les yeux attentifs des enfants s'anime tout un monde qui demeurerait jusque-là invisible : celles et ceux que l'on ne regarde plus. Un homme, qui peine à se déplacer en béquilles, leur demande : « *C'est bien vrai, vous avez à manger ?* » Dans la main d'une



DÉCRYPTAGE

📍 Marseille

« *Marseille serait triste s'ils n'étaient pas là...* »

maman qui enlace son bébé, Isra remet délicatement un sac de vivres tel un trésor. Auprès d'un homme qui dort, Sarah pose une bouteille d'eau et un sandwich en prenant garde de ne pas le réveiller, comme on le ferait pour un enfant. Certains passants les reconnaissent : « *Bonne chance* », leur dit une jeune maman. Une silhouette gracile approche : Nina tient sa petite fille par la main. Durant deux ans, elle aussi a vécu l'enfer de la rue. « *J'en suis sortie cette année*, explique-t-elle. *Les enfants du Secours populaire m'ont aidée durant tout ce temps. Ils ont été ma bouffée d'air et mon rayon de soleil. Marseille serait triste s'ils n'étaient pas là...* » La lumière décline sur la Canebière tandis que la tournée prend

fin. Un grand sourire anime les visages. « *Aider l'autre sans le juger, c'est ça la solidarité*, songe Isra. *Ça nous rappelle que nous sommes tous égaux. Et ça m'apporte beaucoup de bonheur. De la joie même !* » Les baguettes qui restent, Djaouida les rompt et les répartit entre les enfants. « *La moitié d'entre eux viennent de familles qui peinent elles-mêmes à se nourrir* », lâche-t-elle. « *Beaucoup de ces enfants ont appris à nager ou découvert le cinéma avec le Secours populaire. Certains partent en vacances avec le Secours...* », éclaire Djaouida. Ce sera le cas pour Isra, son frère Mohamed et Meriem, qui découvriront les joies d'un camping dans quelques jours. Sarah et Chiraz seront là elles aussi. Elles ont hâte de découvrir la piscine. Deux questions leur brûlent cependant les lèvres, qu'elles ne tardent pas à poser à Tata. « *Il y aura la Wi-Fi ?* » demandent-elle tout d'abord. Puis : « *Au village vacances, on pourra faire une collecte pour la solidarité ?* ».



Chiraz et Isra, enfants « Copain du Monde », collectent pour la solidarité à Marseille.

TEMOIGNAGE

ISABELLE CARRÉ & LYES LOUFFOK

« *Être enfant dans une famille confrontée à la précarité ou la pauvreté, c'est être privé d'une partie de ses droits, de ses perspectives d'avenir. La pauvreté porte atteinte à une alimentation saine, suffisante, à une éducation et une santé dignes, prive de vacances et de loisirs émancipateurs, freine tout épanouissement. L'Insee parle de 3 millions d'enfants pauvres en France. Combien le seront demain ? Heureusement, la jeune génération est porteuse d'espoir. Donnons-lui les moyens d'agir et de devenir acteurs de leur futur. Nous soutenons les actions du Secours populaire français pour venir en aide aux enfants en difficulté et porter la parole de ces jeunes. Comme nous, soutenez le Secours populaire, faites un don ou devenez bénévole. »*

Isabelle Carré, actrice et écrivaine, et **Lyes Louffok**, militant des droits de l'enfant et écrivain, sont la marraine et le parrain de la campagne « *Pauvreté-Précarité 2022* » du Secours populaire.

LA PAUVRETÉ, À HAUTEUR D'ENFANT



© Lara Jacinto / SPF

Dix ans. Cela fait dix ans que le Secours populaire français et Ipsos interrogent les enfants sur leur perception de la pauvreté. Cette année, pour la quatrième fois en une décennie, 500 enfants âgés de 8 à 14 ans ont été interrogés, du 17 au 22 juin derniers. L'enseignement principal ? Les enfants considèrent la pauvreté comme quelque chose de présent, alors qu'elle était souvent considérée comme lointaine et même parfois absente de leur univers. Désormais, loin de l'insouciance proverbiale de l'enfance, 50% d'entre eux pensent « *qu'il y a beaucoup de personnes pauvres en France* ». C'est 11 points de plus qu'en 2012. Où l'observent-ils ? Principalement, et de plus en plus, dans leur famille (44%, contre 20% en 2012), mais surtout à l'école (66%, contre 40%

en 2012). Des résultats en forte hausse alors que l'envolée des prix n'avait pas fini de monter au moment de l'enquête. Ces mêmes enfants déclarent, au minimum à 80%, qu'ils ne connaissent pas de difficultés pour se soigner, manger de manière variée en quantité suffisante, etc. Une perception très stable sur dix

« *Nous sommes loin de l'insouciance proverbiale de l'enfance.* »

ans, sans doute liée à la protection dont leurs parents les entourent, en dépit des difficultés. En revanche, ce voile protecteur disparaît lorsqu'ils observent leur école : 67% des enfants interrogés estiment que certains de leurs camarades de classe ne vont jamais au cinéma, au

musée ou dans un parc d'attractions ; 57% que leurs amis habitent dans un logement trop petit et en mauvais état. Ils sont encore un sur deux à remarquer que d'autres écoliers « *n'ont jamais de nouveaux vêtements ou de nouvelles chaussures* ». Dans ce contexte, neuf jeunes sur dix souhaiteraient agir à leur niveau pour aider les enfants pauvres, que ce soit en France ou dans des pays étrangers. Ils relient en effet ce qui se passe autour d'eux et les échos que l'actualité leur renvoie sur des situations plus lointaines : un enfant sur trois se dit particulièrement inquiet à l'égard de la guerre qui se déroule en Ukraine, ainsi que de la situation climatique (avant même les mégafeux et les vagues de canicule de cet été). Un quart d'entre eux se préoccupe aussi de la faim dans le monde, alors que s'accroissent les informations sur le manque

44%

des enfants pensent qu'il y a (beaucoup, un peu) de personnes pauvres dans leur famille.

➔ Soit une hausse de 24% depuis 2012

66%

des enfants pensent qu'il y a (beaucoup, un peu) de personnes pauvres dans leur école.

➔ Soit une hausse de 26% depuis 2012

50%

des enfants considèrent qu'il y a beaucoup de personnes pauvres en France.

➔ Soit une hausse de 11% depuis 2012

54%

aimeraient rejoindre un mouvement comme Copain du Monde

d'approvisionnement en céréales des pays pauvres. Conscients de ces enjeux, les enfants aimeraient agir pour « protéger l'environnement, la planète » (94%, contre 98 % en 2019), « aider des personnes qui ont fui leur pays » (79%) ou encore « lutter contre le racisme » (85%). Ayant affiné leur envie, ils sont encore plus d'un sur deux (54%) à vouloir rejoindre un mouvement de jeunesse comme Copain du Monde, qui offre aux enfants la possibilité d'agir pour la solidarité.



POUR EN SAVOIR PLUS



© DR

PAROLE D'EXPERT

Éric Delemar,

Défenseur des droits de l'enfant, adjoint de la Défenseure des droits.



L'ascenseur social ne fonctionne pas pour beaucoup d'enfants notamment les plus vulnérables, et ils expriment leur peur de l'avenir. Quid de l'insouciance de l'enfance ? Deux sujets préoccupent les enfants : ils sont effarés du manque de prise en compte par les adultes des conséquences du réchauffement climatique et ils sont aujourd'hui beaucoup plus sensibles aux questions de précarité. Nous assistons à des écarts de niveaux de vie énormes qui impactent les enfants. On ne peut plus parler d'une seule jeunesse, car il y en a plusieurs, avec des profils, des contextes sociaux très différents. C'est ce que nous observons dans le cadre de la consultation que nous effectuons chaque année, avec la Défenseure des droits, auprès de 600 enfants aux profils

très variés (ils sont dans les conseils municipaux d'enfants, ou suivis en prévention, en centres aérés, accompagnés dans des dispositifs ou établissements médico-sociaux, PJJ...).

Dans ce contexte, la présence des services publics et d'associations est essentielle pour les soutenir. Mais je constate combien l'intérêt supérieur de l'enfant est encore insuffisamment pris en compte. Il en est de même de la défense des droits fondamentaux et universels à l'éducation et à la santé. J'observe d'ailleurs que la Convention internationale des droits de l'enfant est encore très méconnue, y compris chez les éducateurs ou les enseignants. Il y a une vraie carence en matière de formation aux droits à laquelle il faut remédier. »



Une volontaire de PMRS prodigue une formation aux premiers secours à de jeunes Palestiniens.

PALESTINE

Agir pour continuer d'espérer

Au peuple palestinien, le Secours populaire apporte depuis 1979 la solidarité à travers son partenaire **Palestinian Medical Relief Society, sa trentaine de centres de santé et sa dizaine de cliniques mobiles.** Ces derniers mois, ce soutien s'est intensifié, faisant écho à la flambée de violence qui a embrasé les territoires. Le 11 mai, l'assassinat de la journaliste Shireen Abu Akleh dans la ville de Jénine faisait monter la tension d'un cran. Une mission du Secours populaire se rendait alors sur place afin d'assurer PMRS de son soutien. La dotation d'une clinique mobile supplémentaire pour permettre de renforcer sa présence à Jénine a été imaginée alors. Ainsi que réaffirmée l'impérialité du programme conjointement conduit, avec le soutien de l'Agence Française de Développement, auprès de la jeunesse palestinienne vivant à Jérusalem-Est. Désespérée, celle-ci cède au décrochage scolaire, l'errance et les addictions. Aussi, PMRS leur destine des parcours d'engagement citoyen, des formations aux premiers

secours, un soutien psychologique. « *Nous devons les aider à vivre une belle vie, malgré les violences et le conflit armé* », témoigne Bahia Amra, directrice des programmes de PMRS. Des enfants ont été invités en France, au sein de villages Copain du Monde, pour vivre une trêve de paix et d'amitié. Entre le 5 et le 8 août, c'est la bande de Gaza qui s'enflammait à son tour : des affrontements opposant Israël au groupe Jihad islamique causent la mort de 49 Gazaouis, dont 17 enfants. L'aide de PMRS s'avère cruciale : les déplacements massifs de population à cause des bombardements, la raréfaction des ressources en eau, électricité et nourriture en raison du blocus rendent la situation intenable. Le Secours populaire a débloqué, dès le 8 août, une première aide financière de 50000 €, afin d'aider PMRS à dispenser des soins à la population et lui distribuer vivres, vêtements, eau, produits d'hygiène et infantiles. « *Nous sommes déterminés à continuer notre travail au plus près des populations, pour les protéger de la violence et leur permettre de vivre dans la résilience sur leurs terres, dans leurs maisons* », conclut Bahia Amra.

« *Nous devons aider les jeunes Palestiniens à vivre une belle vie.* »



POUR EN SAVOIR PLUS



FRANCE

Après des naufragés du feu

Les incendies ont ravagé des dizaines de départements, cet été. Le Secours populaire français a lancé un appel à la générosité pour soutenir ses actions auprès des sinistrés.

À l'antenne de Saint-Léger-de-Balson, une commune de Gironde entourée de pins, Danielle Marlier et son équipe recevaient, fin août, Emilie, Christophe et leurs 4 enfants qui venaient de retrouver leur maison intacte. Les petits ont choisi des jouets parmi ceux proposés par les bénévoles. Comme beaucoup d'habitants du coin, Émilie et sa famille ont dû tout quitter deux fois, « *avec les flammes à nos trousses* ». « *Peu après, Danielle nous appelait pour savoir comment on allait ; ça fait chaud au cœur dans ces moments-là* », confie Émilie. Les bénévoles et les sinistrés ont généralement fait connaissance au centre d'hébergement. Dès juillet, les premiers y apportaient tous les jours des couvertures, du linge et de quoi manger. L'aide viendra aussi pour relancer des activités, notamment agricoles dans l'Aveyron, et ailleurs aussi.

EN MOUVEMENT

SEINE-ET-MARNE

LES 30 ANS DU MOUVEMENT « COPAIN DU MONDE »

Durant 3 jours, du 17 au 19 août, les « Copain du Monde » ont fêté le 30^e anniversaire de leur mouvement, créé au lendemain de la ratification de la Convention internationale des droits de l'enfant. Ils étaient plus de 200, enfants et accompagnateurs, venant de tous les départements français et d'une dizaine de pays.



© Anais Oudart / SPF



POUR EN
SAVOIR PLUS



Les délégations de Madagascar, de Palestine, du Maroc, de Pologne, du Liban, du Salvador, etc., ont raconté les difficultés que rencontrent leurs pays. Les enfants ont aussi présenté leurs activités, comme la mise en place d'un bus scolaire dans le sud-est du Maroc. « *C'est très intéressant de voir comment ils font chez eux, ça donne des idées* », observe Zaïna, qui vit dans le Rhône.



© Anais Oudart / SPF

Les enfants ont alterné entre échanges sur les projets et ateliers créatifs (théâtre, dessin, radio...). Dans une grande salle, ils ont fait de magnifiques figures avec des briquettes en bois de pin, appelées Kapla. Une activité qui nécessite imagination, confiance en soi et de la concertation, parfois en plusieurs langues.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

Les 200 « Copain du Monde » et leurs accompagnateurs ont passé le mercredi 17 août au milieu des attractions du parc Disneyland Paris ; avec manèges à sensations fortes, parades et découvertes d'univers liés au dessin animé. « *On est fatigués mais on s'est bien amusés avec nos nouveaux amis* », raconte Eléonore, venue de Lyon.

ACTUALITÉ

De belles Journées des oubliés des vacances

Terra Botanica à Angers, Musée du Quai Branly à Paris, Aquarium de La Rochelle, promenade au pont du Diable dans l'Hérault, découverte des peintures rupestres de la grotte Chauvet en Ardèche, sans oublier les plages de Deauville ou de Gruissan et bien d'autres lieux magiques encore. La Journée des oubliés des vacances s'est déroulée dans un grand nombre de départements du 24 au 28 août. Des milliers d'enfants, mais aussi des familles et des retraités ont bénéficié d'une journée de bonheur ouverte à ceux qui ne sont pas partis en vacances cet été. Le soir, une fois rentrés chez eux, c'était le moment de raconter les instants les plus forts : les mouvements de la mer, l'immensité du ciel, la fraîcheur des embruns iodés. Des images qui accompagneront ces vacanciers d'un jour tout au long de l'année qui s'annonce.

AGENDA

17/10

/2022

SENSIBILISATION

Journée mondiale du refus de la misère

Cette Journée, initiée par ATD Quart Monde et reconnue par l'ONU, met la lumière sur le combat que le Secours populaire mène tous les jours de l'année. Les animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire s'emparent alors de ce 17 octobre pour faire connaître leurs actions et mobiliser autour d'eux.

4-6/11

/2022

JEUNESSE SOLIDAIRE

Festival des solidarités de la jeunesse

Le festival des solidarités de la jeunesse aura lieu à l'École normale SupElec Paris Saclay. C'est dans ce lieu unique, synonyme d'innovation, que plus de 300 jeunes de France, d'Europe et du monde partageront et créeront ensemble. Le thème en est « Pour un monde plus juste et solidaire, de jeunes citoyens engagés pour une solidarité émancipatrice. »

16/11

/2022

POUR QUE NOËL N'OUBLIE PERSONNE

Édition 2022 des Pères Noël verts

Lancement de la traditionnelle campagne des Pères Noël verts. Comme chaque année, les bénévoles s'habilleront de vert pour que les enfants et leurs parents puissent fêter dignement Noël aussi bien en France que dans le monde. Durant cette campagne, les bénévoles vont tout mettre en œuvre pour que la fête soit au rendez-vous et que petits et grands aient les yeux plein d'étoiles.

À LIRE



ANGE SÉGUR DE GUILLAUME CHANSAREL.

Tu parles d'une rentrée en 6^e ! Tout va mal pour Ange Ségur. Comme si la cloche du collège avait sonné sa dernière heure. Alors qu'à l'école primaire, Ange était la star absolue, la terre entière aujourd'hui semble vouloir sa perte : Jean Ségur son propre père, Argaut la professeure, Kloé la redoublante, vraiment, on jurerait qu'ils se sont tous passé le mot pour anéantir l'enfant. Et si, contre toute attente, son salut venait de Joey, le mystérieux SDF complètement mytho qui prétend être le super héros le plus célèbre de tous les temps ?

Éditions du Cerny, 486 pages. Prix 20 euros. La totalité des droits d'auteur de cet ouvrage sera reversée au SPF.



ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE

© Bruno Manno

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03



OUI, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par: courrier email

Mlle
 Mme
 M.

Nom* _____ Prénom _____

Adresse : _____

Code postal [][][][][] _____ Ville _____

Téléphone [][][][][][][][] _____ E-mail _____



Votre contact:

Carole Pezron

01 44 78 79 26

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique.

Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, 9 rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le « service relation donateur » au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01 44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

22CVM377



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Adrian Gutu / SPF

Un bol d'air pour les enfants ukrainiens !

#VacancesPourTous #CopainDuMonde #Moldavie #Ukraine

Depuis le début de la guerre, des milliers de familles ukrainiennes ont trouvé refuge en Moldavie. Cet été, pendant 10 jours, une centaine d'enfants ukrainiens et moldaves se sont retrouvés au village « Copain du Monde » organisé avec l'association MilleniuM. Au programme : activités créatives, sport et moments de détente et d'amitié.



www.secourspopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

